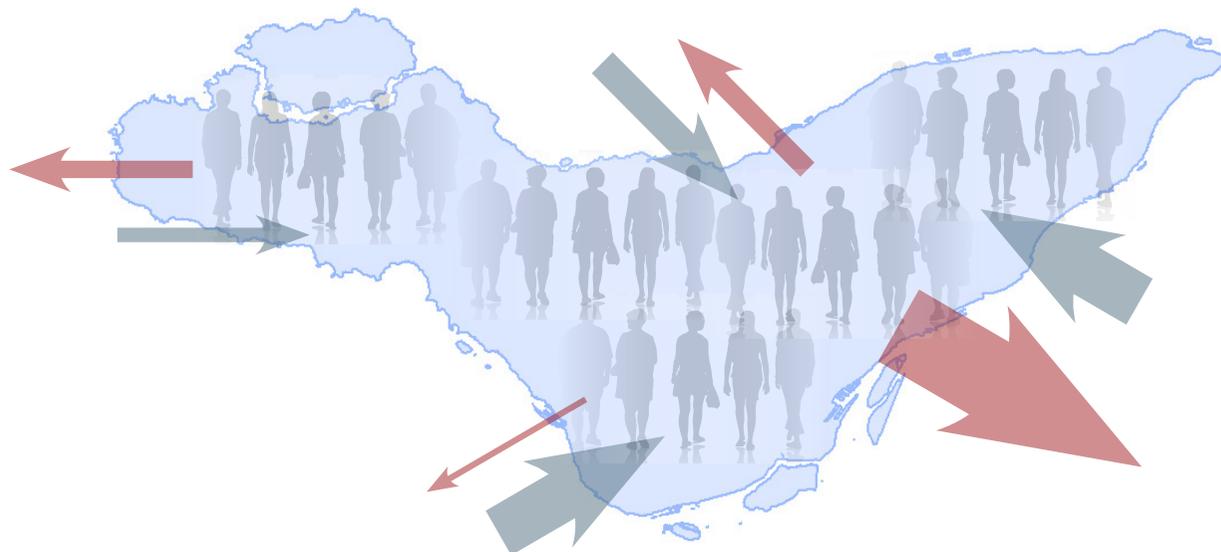




ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2018-2019



La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2018-2019

est une publication de

Montréal en statistiques

Division de l'intelligence économique

Service du développement économique

Ville de Montréal

Juillet 2020



Table des matières

La population de l'agglomération de Montréal	4
Une population qui dépasse maintenant les deux millions d'habitants.....	4
La dynamique démographique illustrée.....	5
Un premier déficit migratoire depuis plus de 10 ans	5
Un coup d'oeil sur l'accroissement naturel.....	6
L'accroissement naturel s'atténue	6
Un coup d'oeil sur le solde migratoire.....	7
Le plus important déficit migratoire des deux dernières décennies	7
La migration internationale	8
L'immigration, composante principale de la croissance démographique	8
La migration interprovinciale.....	9
Un des meilleurs bilan migratoire interprovincial des 20 dernières années	9
La migration intraprovinciale.....	10
Un solde migratoire déficitaire pour l'agglomération de Montréal.....	10
La Montérégie, région d'origine la plus fréquente des Québécois qui viennent s'installer à Montréal.....	11
La Montérégie, principale destination des Montréalais qui quittent l'agglomération	12
Les jeunes adultes viennent étudier dans l'agglomération et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants	13
Des déficits migratoires pour tous les groupes d'âge, sauf pour les jeunes de 20 à 24 ans.	14
Moins de jeunes s'installent à Montréal	15

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes	16
L'agglomération de Montréal affiche un déficit migratoire avec la banlieue	16
Le solde migratoire avec les régions adjacentes : le déficit le plus important des années 2000	17

Cartes

Dynamique démographique de l'agglomération de Montréal, 2018-2019.....	5
Échanges migratoires avec les régions adjacentes	16

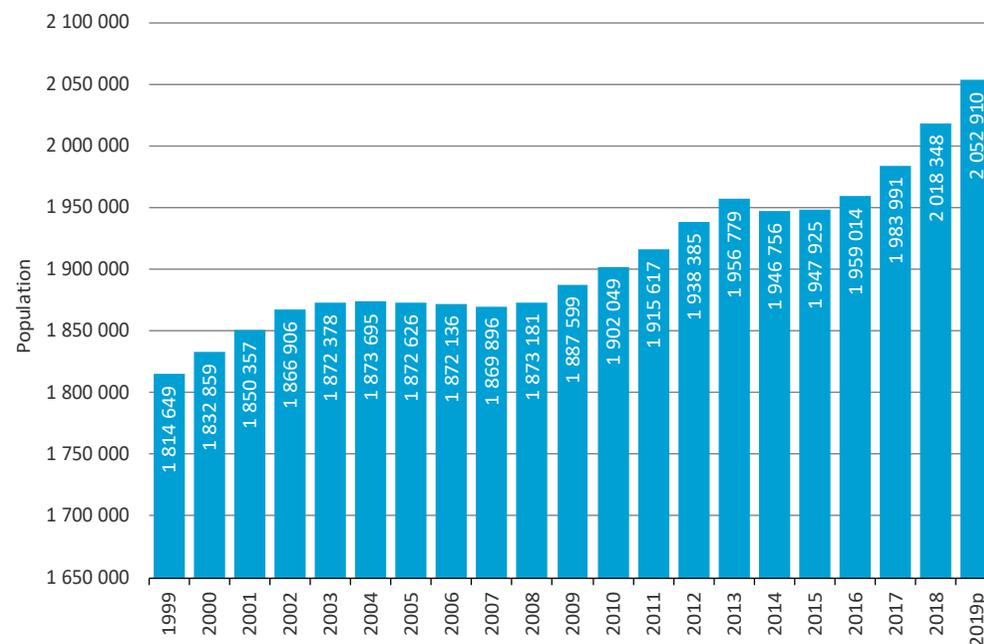


UNE POPULATION QUI DÉPASSE LES DEUX MILLIONS D'HABITANTS

L'agglomération de Montréal affiche, depuis 2018, une population supérieure à deux millions d'habitants. Selon les données provisoires émises par l'Institut de la statistique du Québec, 2 052 910 Montréalais vivaient sur le territoire en 2019, soit tout près de 238 300 résidants de plus qu'il y a vingt ans. C'est plus ou moins l'équivalent des populations actuelles combinées des arrondissements de Rosemont–La Petite-Patrie et de Saint-Laurent qui se sont ajoutées sur le territoire de l'agglomération depuis 1999.

La progression démographique de l'agglomération, plus lente en début d'années 2000, s'est accélérée à partir de 2009, période qui correspond à la croissance économique observée au cours de la relance qui a suivi la Grande récession de 2008. L'agglomération de Montréal a toutefois enregistré son plus fort accroissement démographique des deux dernières décennies en 2018 et 2019 avec des croissances annuelles de population dépassant 1,7 %.

Population de l'agglomération de Montréal, 1999-2019



p : données provisoires
Source : Institut de la statistique du Québec.

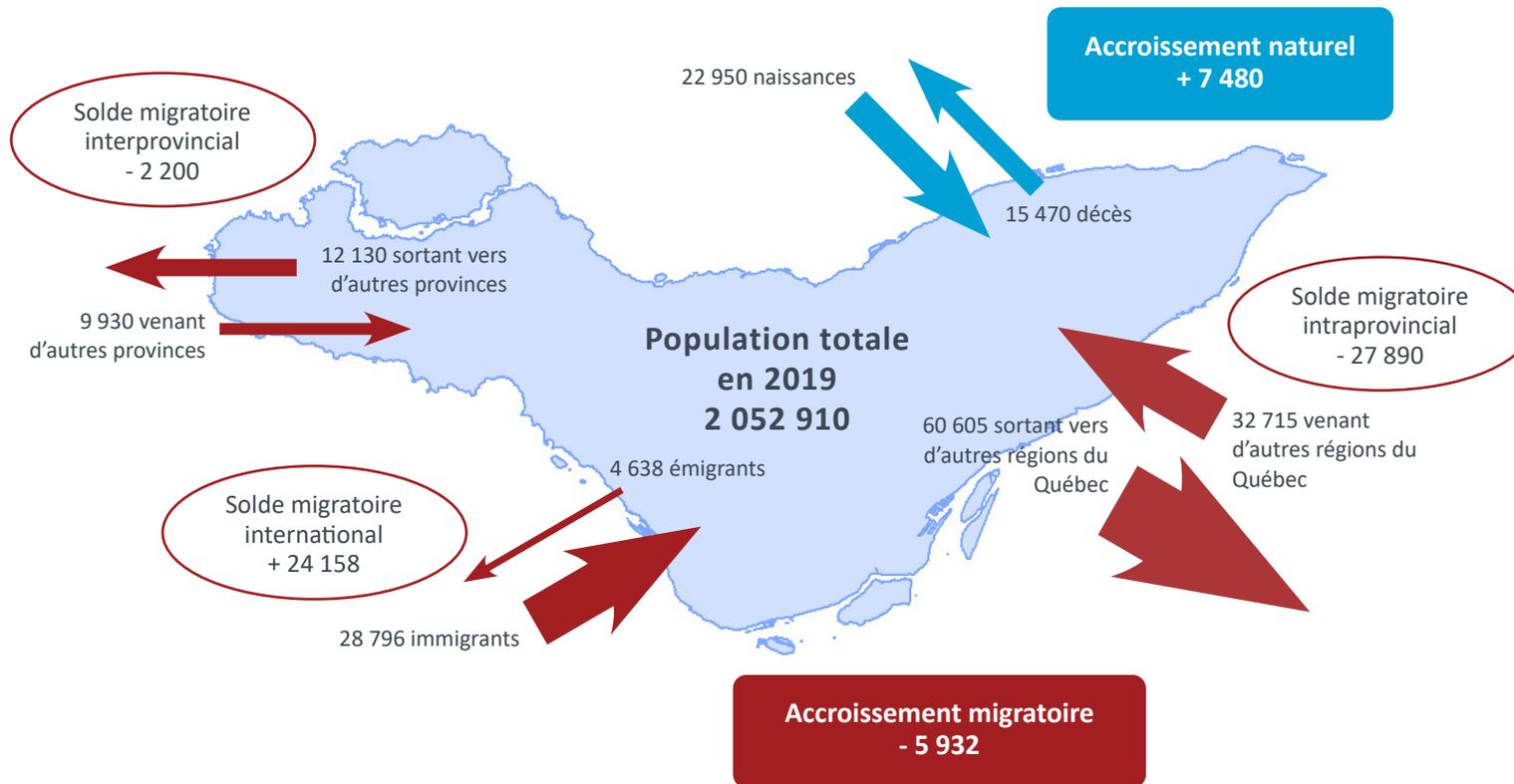


Les deux composantes de la croissance démographique

- **L'accroissement naturel** : les naissances moins les décès
- **L'accroissement migratoire** : les entrants moins les sortants



Dynamique démographique* de l'agglomération de Montréal, 2018-2019



UN PREMIER DÉFICIT MIGRATOIRE DEPUIS PLUS DE 10 ANS

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des entrées et des sorties de la population.

En 2018, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 7 480 personnes, le solde le plus bas enregistré depuis 2007.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat négatif pour la première fois depuis 2007. En effet, le déficit migratoire s'établit à un solde négatif de 5 932 personnes pour la période 2018-2019. Le solde migratoire international positif de 24 158 personnes n'a pas suffi à combler les pertes migratoires de l'agglomération. Le solde migratoire interprovincial présente pour sa part un déficit de 2 200 personnes, alors que les échanges intraprovinciaux demeurent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération avec une perte nette de 27 890 personnes.

* Les naissances et les décès sont compilés selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Un coup d'oeil sur l'accroissement naturel



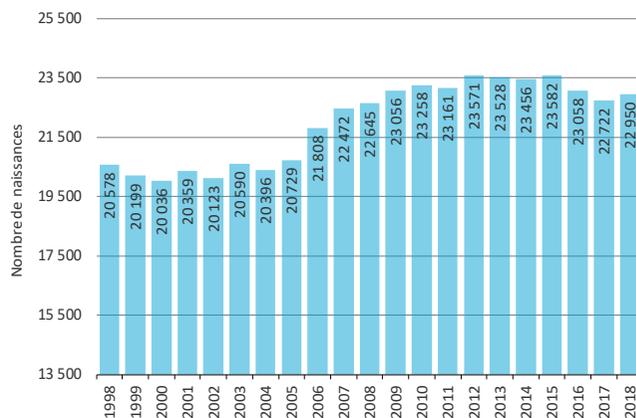
L'ACCROISSEMENT NATUREL S'ATTÉNUÉ

Après avoir atteint un sommet en 2013, l'accroissement naturel s'est de nouveau replié dans l'agglomération de Montréal en 2018 et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 7 480 personnes.

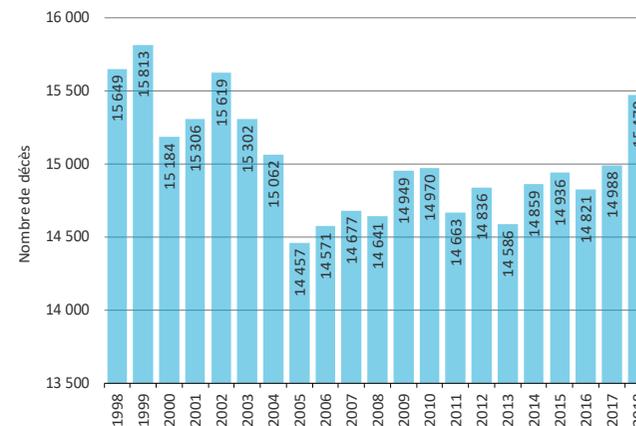
Un total de 22 950 nouveaux-nés ont été dénombrés au cours de l'année, ce qui représente 228 naissances de plus qu'en 2017.

Le nombre de décès a toutefois été plus important que ce qui avait été observé en 2016 : 14 988 personnes sont décédées en 2017 comparativement à un total de 14 753 décès enregistrés au cours de l'année précédente.

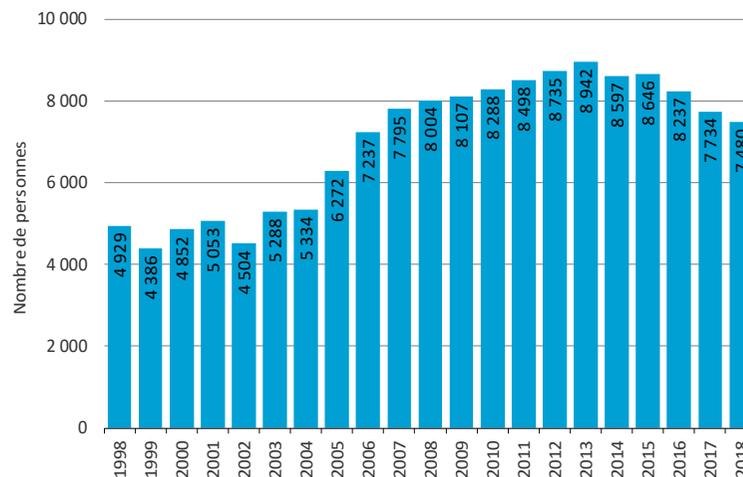
Naissances dans l'agglomération de Montréal, 1998-2018



Décès dans l'agglomération de Montréal, 1998-2018



Accroissement naturel, 1998-2018



Source : Institut de la statistique du Québec.

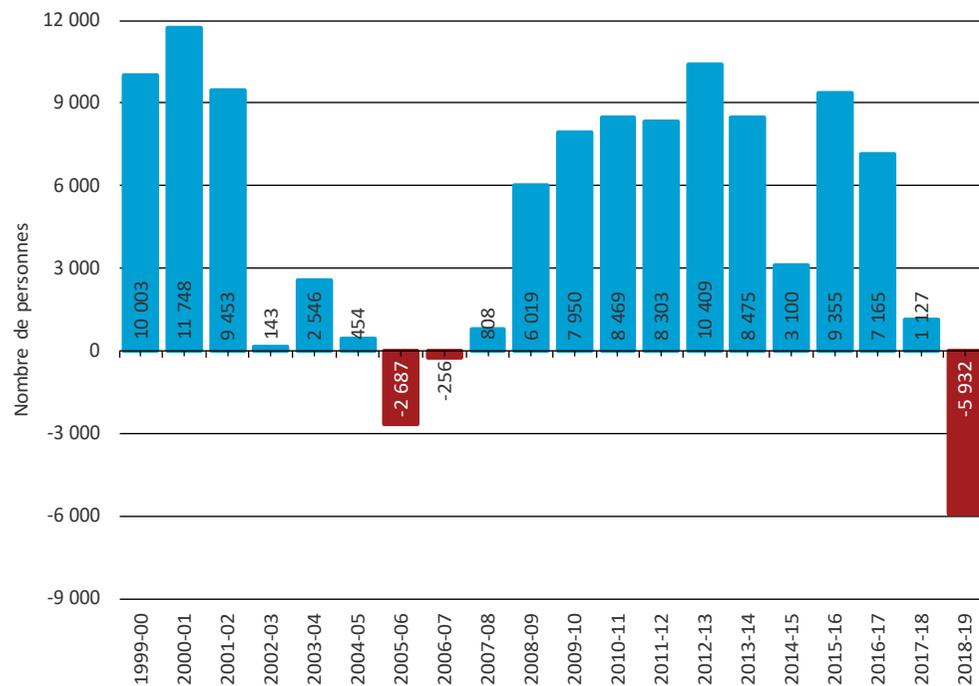


Montréal, championne de l'accroissement naturel au Québec

En 2018, c'est dans la région administrative de Montréal que l'on a observé l'accroissement naturel le plus significatif. La Montérégie et Lanaudière suivent aux deuxième et troisième rangs des 17 régions du Québec.



Solde migratoire, agglomération de Montréal, 1999-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.

LE PLUS IMPORTANT DÉFICIT MIGRATOIRE DES DEUX DERNIÈRES DÉCENNIES

La période 2018-2019 a été marquée par un déficit migratoire de 5 932 personnes, soit le plus important observé depuis plus de vingt ans. Ce résultat correspond à la différence des 71 441 personnes provenant de l'étranger, du reste du Canada ou des régions du Québec qui sont venues s'établir à Montréal, et des 77 373 Montréalais qui ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger, en 2018-2019.

Fait à noter, au cours de la dernière décennie, l'apport migratoire a largement contribué à la croissance démographique de Montréal. L'année 2018-2019 marque ainsi une première rupture de cette séquence positive.



Qu'est-ce que le solde migratoire ?

Le solde migratoire correspond à la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées dans une zone géographique donnée et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période donnée, c'est-à-dire la différence entre l'immigration et l'émigration.



L'IMMIGRATION, COMPOSANTE PRINCIPALE DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Bien qu'elle fluctue beaucoup au cours des ans, l'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal.

En 2018-2019, 28 796 immigrants sont venus s'installer sur le territoire alors que 4 638 Montréalais ont quitté l'île pour aller vivre à l'extérieur du pays. Ainsi, le solde migratoire international pour cette période affiche un excédent de 24 158 personnes en faveur de l'agglomération.

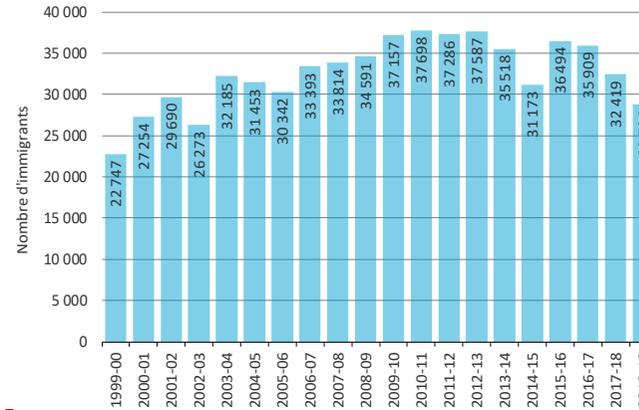
Fait à noter, il s'agit du solde le moins élevé observé depuis 2006. Ce résultat est attribuable à une diminution significative du nombre d'immigrants reçus en 2018-2019.



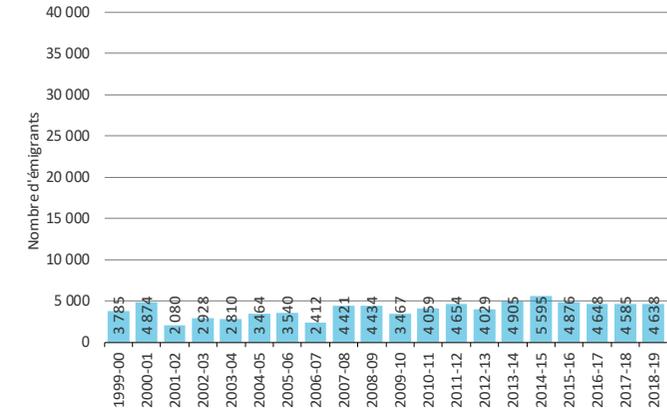
Deux immigrants sur trois à Montréal

Une proportion de 64 % des immigrants accueillis au Québec se sont installés dans l'agglomération de Montréal en 2018-2019.

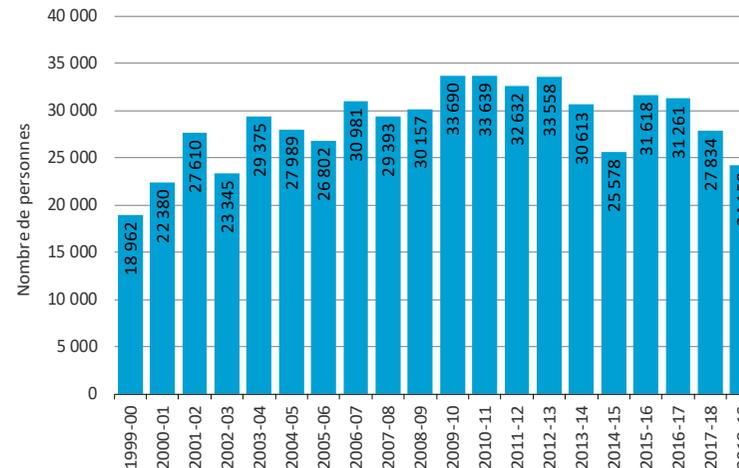
Immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1999-2019



Émigrants de l'agglomération de Montréal, 1999-2019



Solde migratoire international, 1999-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.



UN DES MEILLEURS BILAN MIGRATOIRE INTERPROVINCIAL DES 20 DERNIÈRES ANNÉES

Au cours des vingt dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes.

En 2018-2019, 9 930 personnes provenant d'une autre province ont migré vers Montréal, ce qui représente le meilleur résultat des vingt dernières années. À l'inverse, 12 130 Montréalais sont allés s'installer ailleurs au Canada.

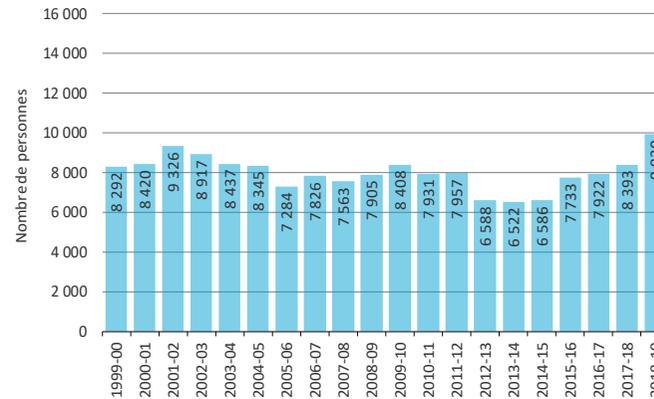
Le déficit de 2 200 personnes, ainsi enregistré dans les échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes en 2018-2019, constitue l'un des meilleurs bilans depuis plus de 30 ans, soit depuis que de telles données sont accessibles.



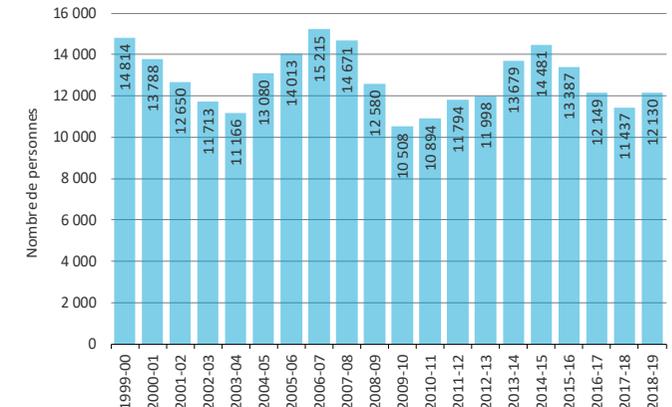
Les provinces de destination les plus fréquentes

L'Ontario et la Colombie-Britannique sont les provinces de destination privilégiées par les individus qui quittaient le Québec pour une autre province canadienne en 2019.

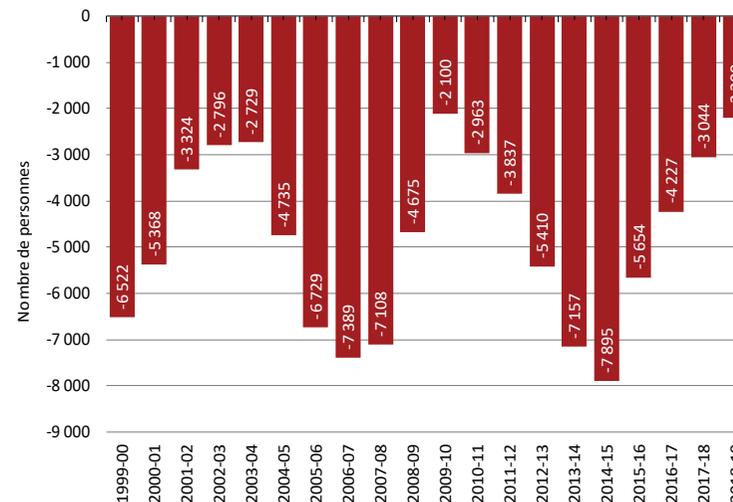
Entrants d'une autre province, 1999-2019



Sortants vers une autre province, 1999-2019



Solde migratoire interprovincial, 1999-2019



La migration intraprovinciale

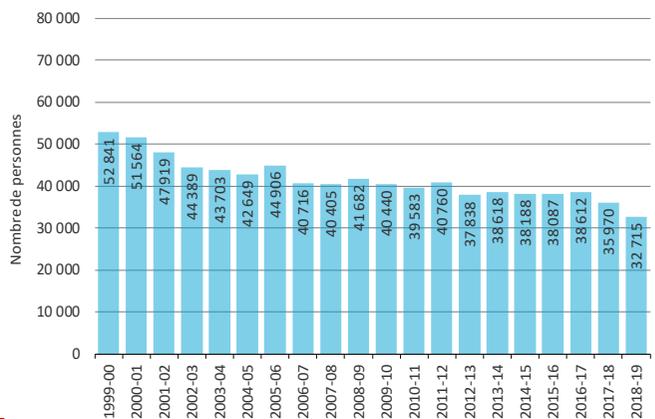


UN SOLDE MIGRATOIRE DÉFICITAIRE POUR L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL

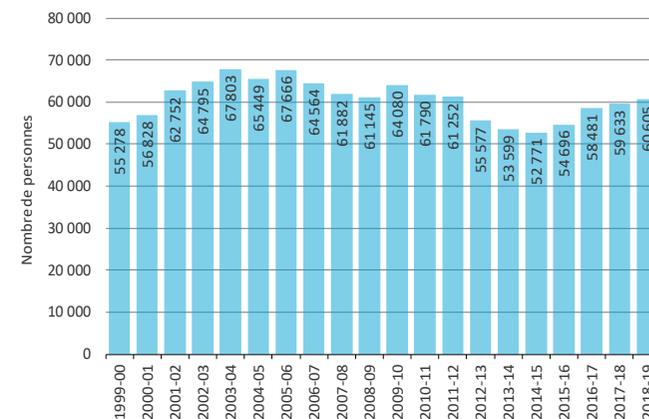
Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit pour la période 2018-2019. En effet le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur au nombre de Montréalais qui se sont établis ailleurs en province.

Ainsi, 60 605 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec, tandis que 32 715 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal, ce qui représente un déficit de 27 890 personnes pour l'agglomération de Montréal. Il s'agit du plus important déficit intraprovincial enregistré depuis 1992.

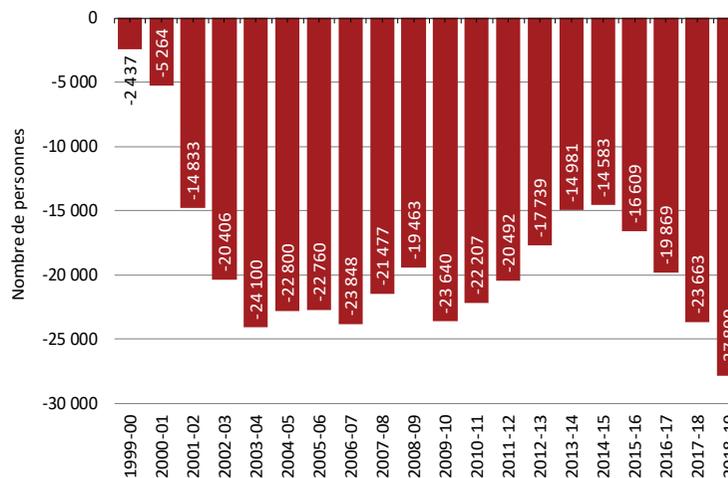
Entrants d'une autre région du Québec, 1999-2019



Sortants vers une autre région du Québec, 1999-2019



Solde migratoire intraprovincial, 1999-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.



Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2018-2019

	Entrants	Part en %
Montérégie	11 296	34,5
Laval	5 935	18,1
Lanaudière	4 442	13,6
Laurentides	4 098	12,5
Capitale-Nationale	1 857	5,7
Estrie	1 103	3,4
Outaouais	1 065	3,3
Mauricie	559	1,7
Chaudière-Appalaches	455	1,4
Centre-du-Québec	407	1,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	377	1,2
Bas-Saint-Laurent	310	0,9
Abitibi-Témiscamingue	300	0,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	217	0,7
Nord-du-Québec	157	0,5
Côte-Nord	137	0,4
Total	32 715	100,0

78,8 %
proviennent des
régions adjacentes

LA MONTÉRÉGIE, RÉGION D'ORIGINE LA PLUS FRÉQUENTE DES QUÉBÉCOIS QUI VIENNENT S'INSTALLER À MONTRÉAL

On dénombre 32 715 Québécois qui ont choisi de s'installer dans l'agglomération de Montréal en 2018-2019. Un peu plus du tiers de ces personnes étaient originaires de la Montérégie, sur la rive sud de Montréal. Les régions administratives de Laval, de Lanaudière et des Laurentides constituent également un bassin important de nouveaux migrants. Ensemble, les quatre régions adjacentes de l'agglomération de Montréal, sont la source de près de 8 Québécois sur 10 qui ont déménagé sur l'île de Montréal au cours de cette période.



Comment évalue-t-on la migration de la population à l'intérieur de la province ?

Les statistiques portant sur la migration intraprovinciale proviennent d'une compilation des données du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec. Cette compilation, de même que la diffusion des données, est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, une fois l'an. La date de référence de l'extraction des données étant le 1^{er} juillet – jour de déménagement pour plusieurs ménages – c'est ce qui explique l'étalement de la période sur deux années, dans le cas de cette analyse, 2018-2019.

Source : Institut de la statistique du Québec.



Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2018-2019

	Sortants	Part en %
Montréal	23 481	38,7
Laval	11 813	19,5
Lanaudière	9 351	15,4
Laurentides	7 364	12,2
Capitale-Nationale	1 876	3,1
Outaouais	1 569	2,6
Estrie	1 402	2,3
Mauricie	886	1,5
Centre-du-Québec	623	1,0
Chaudière-Appalaches	458	0,8
Bas-Saint-Laurent	452	0,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	392	0,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	348	0,6
Abitibi-Témiscamingue	293	0,5
Nord-du-Québec	157	0,3
Côte-Nord	140	0,2
Total	60 605	100,0

85,8 %
quittent vers les
régions adjacentes

LA MONTÉRÉGIE, PRINCIPALE DESTINATION DES MONTRÉALAIS QUI QUITTENT L'AGGLOMÉRATION

Parmi les 60 605 habitants de l'agglomération de Montréal qui sont déménagés ailleurs au Québec au cours de la période 2018-2019, près de 39 % sont allés s'installer en Montérégie. Les autres régions administratives de destination les plus fréquentes sont également localisées autour de l'agglomération de Montréal. Il s'agit, dans l'ordre, de Laval, de Lanaudière et des Laurentides. Ensemble, ces quatre territoires limitrophes accueillent près de 86 % des Montréalais qui quittent l'agglomération pour aller vivre ailleurs dans la province.

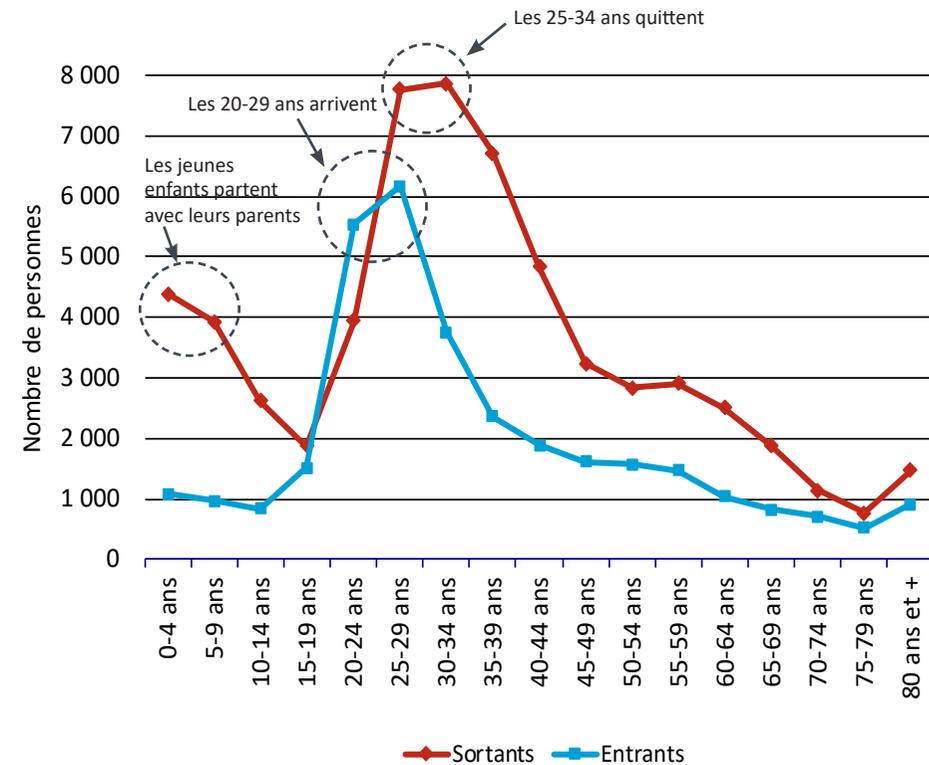
Source : Institut de la statistique du Québec.



LES JEUNES ADULTES VIENNENT ÉTUDIER DANS L'AGGLOMÉRATION ET REPARTENT PLUS TARD AVEC LEURS JEUNES ENFANTS

La plus importante cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et venant s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2018-2019, un total de 11 704 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 8 311 enfants de moins de 10 ans et de 15 627 Montréalais âgés de 25 à 34 ans ont en effet quitté l'agglomération pour aller s'installer ailleurs au Québec.

Entrants et sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2018-2019



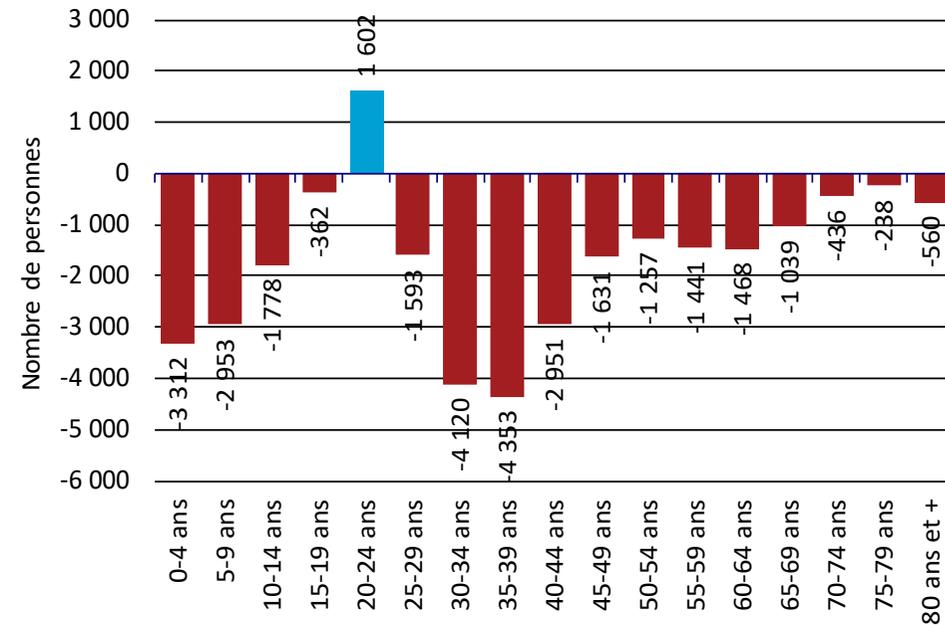
Source : Institut de la statistique du Québec.



DES DÉFICITS MIGRATOIRES POUR TOUS LES GROUPES D'ÂGE, SAUF POUR LES JEUNES DE 20 À 24 ANS

Le solde migratoire intraprovincial 2018-2019 de l'agglomération de Montréal indique que des pertes de population sont observées pour tous les groupes d'âge, sauf pour les 20 à 24 ans. Il y a donc plus de jeunes adultes qui s'installent sur l'île de Montréal que de jeunes qui quittent. Les plus importants déficits de population de l'agglomération sont enregistrés auprès des 30-34 ans et des 35-39 ans, ainsi que pour les enfants de moins de 10 ans.

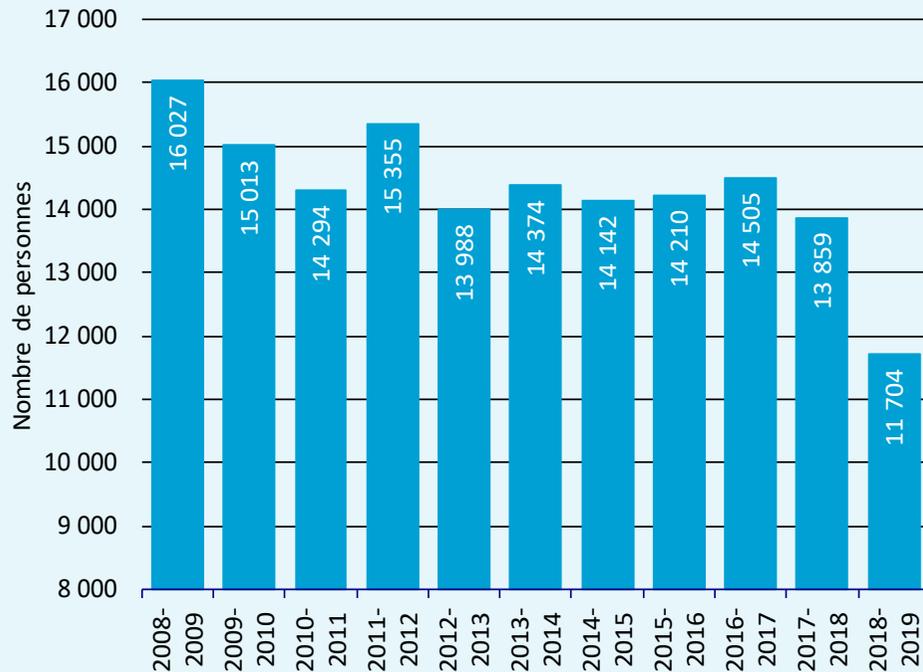
Solde migratoire intraprovincial, selon le groupe d'âge, 2018-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.



Migrants âgés de 20 à 29 ans entrant dans l'agglomération de Montréal, 2008-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.

MOINS DE JEUNES S'INSTALLENT À MONTRÉAL

Montréal a toujours été, pour plusieurs jeunes Québécois, un lieu privilégié pour compléter des études post-secondaires. Même si elle demeure la première région de destination des jeunes adultes, leur nombre tend à diminuer, comme le démontre les statistiques de la dernière décennie. De plus de 16 000 individus entrants, recensés en 2008-2009, on en comptait moins de 12 000 à s'installer dans l'agglomération de Montréal en 2018-2019.

L'Institut de la statistique du Québec, dans une analyse¹ effectuée en 2017, avait déjà noté une baisse de la mobilité des jeunes Québécois et un retour rapide dans leur région d'origine. On y souligne entre autres que « les jeunes ayant amorcé leur vie adulte dans les années 2000 sont moins portés à quitter leur région administrative d'origine que ceux ayant franchi cette étape dans les années 1990 ».

En plus de réduire le nombre potentiel de nouveaux résidents dans l'agglomération de Montréal, cette tendance à la baisse a également un impact sur l'apport de jeunes qui permettaient d'amoinrir l'impact du vieillissement de la population montréalaise.

¹ *Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec: constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes*, Martine St-Amour et Emy Bourdages, en collaboration avec Stéphane Crespo, Coup d'oeil sociodémographique, Institut de la statistique du Québec, septembre 2017, numéro 58, 22 pages.

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes



L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL AFFICHE UN DÉFICIT MIGRATOIRE AVEC LA BANLIEUE

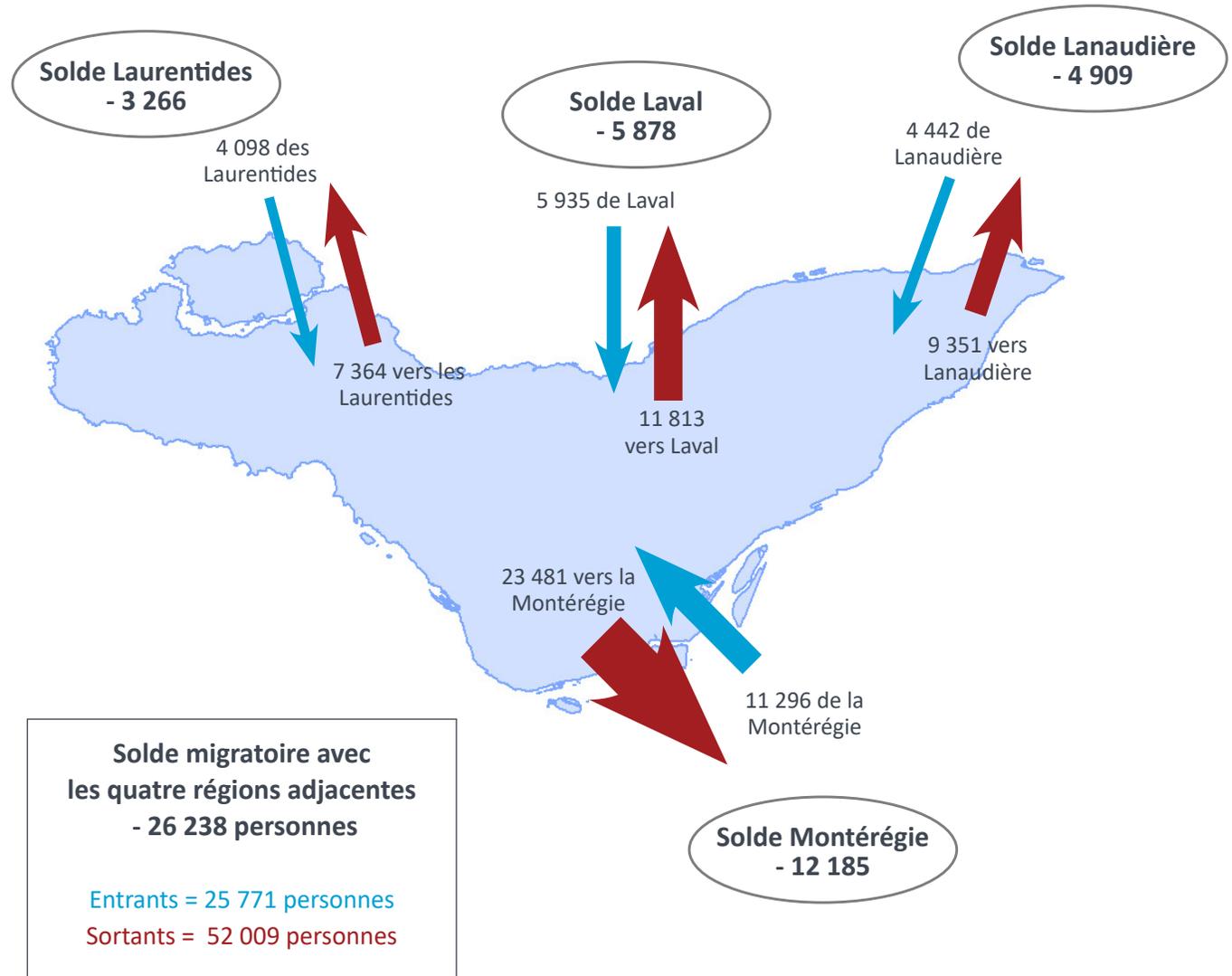
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2018-2019 se sont soldés par une perte nette de 26 238 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération.

Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 12 185 habitants pour l'île de Montréal.

Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 11 813 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 5 935 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 5 878 habitants au détriment de l'agglomération.

Les échanges migratoires avec Lanaudière affichent pour leur part un solde négatif de 4 909 personnes au désavantage de Montréal, soit un peu plus que le déficit de 3 266 habitants enregistré avec les Laurentides.

Échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2018-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.

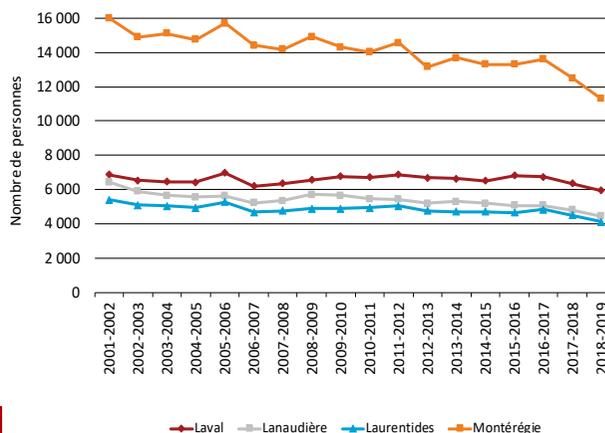
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes



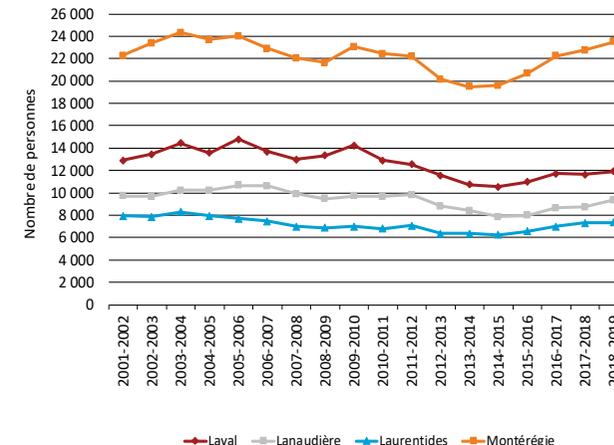
LE SOLDE MIGRATOIRE AVEC LES RÉGIONS ADJACENTES : LE DÉFICIT LE PLUS IMPORTANT DES ANNÉES 2000

Année après année, l'agglomération de Montréal sort perdante de ses échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2019, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 20 606 habitants. La période 2018-2019, avec un déficit de 26 238 personnes, présente ainsi une perte supérieure à la moyenne des quinze dernières années.

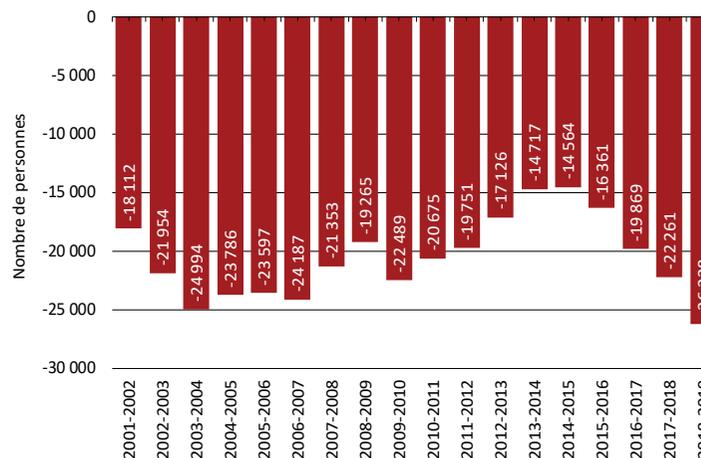
Entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2019



Sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2019



Solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2019



Source : Institut de la statistique du Québec.

